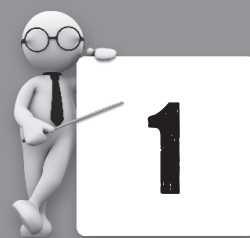


# Histoire, Mémoire, Résistancialisme



## Quand on ne sait pas !

### ■ Définir :

- ▶ **Résistancialisme** : employé par l'historien Henry Rousso, ce terme désigne le mythe d'une France unanimement résistante.
- ▶ **Histoire** : la connaissance du passé des hommes.
- ▶ **Mémoire** : ensemble des souvenirs d'une expérience vécue par un individu ou un groupe. La mémoire individuelle ou collective reconstruit le passé.

### ■ Objectif 1 :

Étudier les différents éléments du résistancialisme.

### ■ Objectif 2 :

Comprendre pourquoi la mémoire de la résistance domine au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

### ■ Objectif 3 :

Analyser les limites d'un document pour l'histoire des mémoires de la Seconde Guerre mondiale.

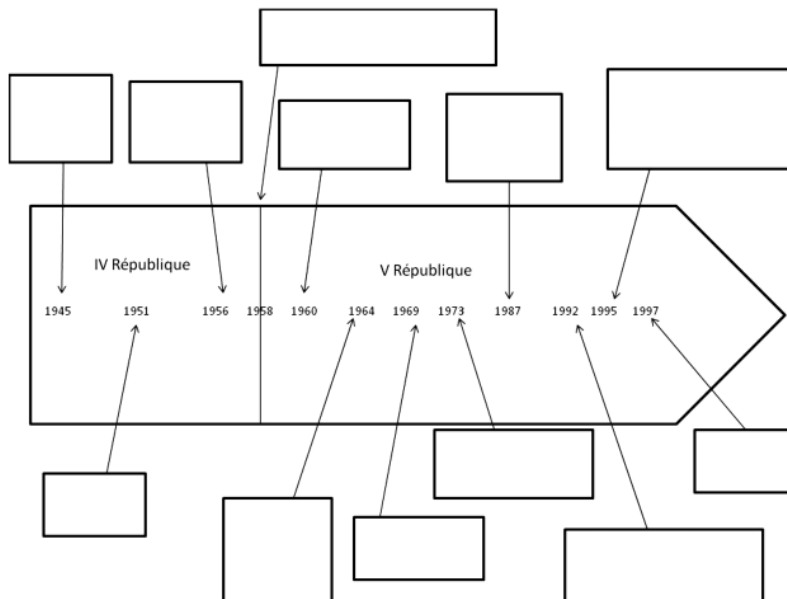
### Il faut se persuader que !

... la mémoire de la Seconde Guerre mondiale se partage entre différents courants et sensibilités.

## Que faire ?

### A. Compléter la frise chronologique ci-dessous en utilisant les mots suivants :

Inauguration du Mont-Valérien, Jean Moulin au Panthéon, De Gaulle élu président de la République, Procès Barbie, *Nuit et Brouillard* (Alain Resnais), *Le chagrin et la pitié* (Marcel Ophüls), *La France de Vichy* (Robert Paxton), Procès du maréchal Pétain, Première loi d'amnistie, Procès Papon, Commémoration officielle de l'anniversaire de la rafle du Vél d'Hiv, J. Chirac reconnaît la responsabilité de l'État français dans la déportation des juifs.



### B. Appréhender les contextes historiques :

- ▶ De 1945 aux années 1970 : Libération. Guerre froide. Retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958.
- ▶ Des années 1970 à nos jours : Nouvelle génération née après-guerre. Esprit contestataire. Déclin du gaullisme et du PCF.

### C. Appréhender le rôle d'hommes clefs et de leurs idées :

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| ▶ Général de Gaulle. | ▶ Georges Pompidou.    |
| ▶ Serge Klarsfeld.   | ▶ François Mitterrand. |
| ▶ Simone Veil.       | ▶ Claude Lanzmann.     |
| ▶ Robert Paxton.     | ▶ Jacques Chirac.      |

## Conseils

- À partir de l'exemple traité :
  - ▶ Identifier la nature du document.
  - ▶ Replacer le document dans son contexte : quelle est la situation politique et économique de la France à la date du document ?
  - ▶ Être capable de présenter l'auteur : en quoi l'auteur est-il un acteur important pendant la Seconde Guerre mondiale et à l'époque de son discours ?

## Exemple traité

### La mémoire de la Résistance vue par le général de Gaulle.

« Nous sommes ici, d'abord, pour commémorer le fait d'armes<sup>1</sup> qui, le 27 février 1942, porta pour la première fois sur le sol envahi de la France l'action d'une force alliée, combinée avec celle d'éléments de nos réseaux. [...]

Dès lors, chez nos participants et avec l'aide croissante de nos alliés, c'est avec une ardeur démultipliée que fut poussé l'agencement de l'extraordinaire machine qui devait jouer un si grand rôle dans la bataille décisive de France. [...]

En vérité, la Résistance française, c'était la Défense nationale ! Qu'elle combattît comme elle pouvait, à Bruneval ou à Bir Hakeim, aux Glières ou en Tunisie, au Vercors ou en Italie, qu'elle luttât dans les rangs de nos troupes des maquis ou dans ceux de nos grandes unités débarquées sur nos côtes, ou sur les mers, ou dans le ciel, qu'elle servît à découvrir dans chacune des activités de nos territoires libérés ou en secret dans les foyers, fermes, ateliers, syndicats, administrations, groupements, de notre sol envahi, qu'elle s'exprimât aux postes radio de Londres, de Brazzaville et d'Alger ou dans les tracts et journaux clandestins, elle était l'effort de guerre de la nation luttant pour sa vie et celle des autres. [...]

En juin 1940, quand tout paraissait s'écrouler, elle s'est réfugiée dans l'action du groupe résolu qui, à partir du sol de la noble Angleterre, maintenait dans la lutte la souveraineté française. Elle s'est peu à peu embrasée, à partir de là, à mesure des espérances et des possibilités, jusqu'à s'étendre au peuple tout entier. Elle s'est terminée le 8 mai 1945 quand nous avons, aux côtés de l'Angleterre, des États-Unis et de la Russie, reçu la capitulation totale de l'Allemagne et de ses armées. Elle a eu ses hauts et ses bas, ses erreurs et ses grandeurs, ses défaillances et ses triomphes. Mais elle fut, et il fallait qu'elle fût, une et indivisible comme la France qu'elle défendait.

Une et indivisible, certes ! Ce qui veut dire que toute tentative de piller ce bien national ne saurait être tolérée. Telles ambitions et surenchères partisans, qui prétendent se l'attribuer en tout ou en partie sont vulgairement sacrilèges<sup>2</sup>. Quelles qu'aient été l'origine, la profession, les opinions des Français et des Françaises qui ont, sous n'importe quelle forme, à n'importe quel rang, à n'importe quel moment, participé au combat, ils ont répondu à un seul et même appel qui était l'appel du pays, ils ont accompli un seul et

1. Le 27 février 1942, à Bruneval, près du Havre, des parachutistes britanniques et canadiens détruisent, avec l'aide de la Résistance normande, un important radar sur le littoral de la Manche.
2. Allusion au Parti communiste qui s'affirme comme étant le « parti des 75 000 fusillés ». [Cette note figure dans l'ouvrage *Allocutions et messages*.]

même devoir, le devoir envers la patrie, ils ont servi une seule et même cause, la cause du salut national. Les six cent mille hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la Résistance, c'est-à-dire la Défense nationale, une fois de plus dans notre Histoire mais dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforge la solidarité française, qu'elle a sauvée, non point seulement le présent, mais l'avenir de la nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité. »

☞ Charles de Gaulle, discours prononcé à Bruneval, 30 mars 1947.  
Cité dans Charles de Gaulle, *Allocutions et messages 1946-1969*, Paris, Plon, 1999.

**Question 1 :** Présenter le contexte historique et l'auteur.

**Question 2 :** Montrez que ce discours relève l'existence d'une rivalité des mémoires de la Résistance, puis expliquez en quoi il a pu contribuer à établir une mémoire collective.

**Question 3 :** Analysez les limites de ce document pour l'histoire des mémoires de la Seconde Guerre mondiale.

## Exercices

*Pour travailler les exercices proposés, vous devez vous appuyer sur la rubrique Pour vous aider à démarrer qui suit :*

**EXERCICE 1** Transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon (1964).

« Lorsque [...] Jean Moulin fut parachuté en France la Résistance n'était encore qu'un désordre de courage [...] Les résistants [...] voulaient cesser d'être des Français résistants et devenir la Résistance française. C'est pourquoi Jean Moulin est allé à Londres [...] Le général de Gaulle seul pouvait appeler les mouvements de résistance à l'union entre eux et avec tous les autres combats, car c'était à travers lui seul que la France livrait un seul combat [...] Voir dans l'unité de la Résistance le moyen capital du combat pour l'unité de la nation, c'était peut-être affirmer ce qu'on a depuis, appelé le gaullisme [...].

Entre ici Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé comme toi et même ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé. Avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de « Nuit et brouillard » (décret allemand ordonnant la déportation dans le plus grand secret des opposants du III Reich), enfin tombé sous les crosses. Avec les 8 000 Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle, nos frères dans l'ordre de la nuit ».

☞ Discours d'André Malraux, écrivain et ministre des Affaires culturelles de Charles de Gaulle, à l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, le 19 décembre 1964.

**Question 1 :** Quelle cérémonie est organisée en 1964 ?

**Question 2 :** Qui est Jean Moulin ?

**Question 3 :** À travers Jean Moulin, quelle image de la résistance André Malraux s'attache-t-il à glorifier ?

## EXERCICE 2 Discours de J. Chirac de 1995.

« Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays. [...] Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'État français.

Il y a cinquante-trois ans, le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis.

[...] La France, patrie des Lumières et des Droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. [...]. Certes, il y a les erreurs commises, il y a les fautes, il y a une faute collective. Mais il y a aussi la France, une certaine idée de la France, droite, généreuse, fidèle à ses traditions, à son génie. Cette France n'a jamais été à Vichy. [...] Elle est à Londres, incarnée par le Général de Gaulle. Elle est présente, une et indivisible, dans le cœur de ces Français, ces « Justes parmi les nations » qui, au plus noir de la tourmente, en sauvant au péril de leur vie, comme l'écrit Serge Klarsfeld, les trois quarts de la communauté juive résidant en France, ont donné vie à ce qu'elle a de meilleur. Les valeurs humanistes, les valeurs de liberté, de justice, de tolérance qui fondent l'identité française et nous obligent pour l'avenir. »

☞ Discours de Jacques Chirac prononcé le 16 juillet 1995 à Paris lors de la cérémonie commémorant la rafle du Vel d'hiv du 16 et 17 juillet 1942.

**Question 1 :** Présenter le document : nature, auteur et date.

**Question 2 :** En quoi la déclaration du président Chirac marque-t-elle une rupture par rapport à l'attitude de ses prédécesseurs ?

**Question 3 :** Quelles mémoires J. Chirac évoque-t-il également ?

## Pour vous aider à démarrer

Pour répondre à chacun des exercices de la partie *Exercices*, vous devez suivre les pistes proposées ci-dessous, pour orienter votre recherche. Le cours vous aidera dans ce travail.

Vous pouvez aussi vous appuyer sur la collection « Fiches de révisions TES/L » chez Ellipses.

Ces orientations proposées renvoient également à un ou plusieurs des objectifs de la rubrique *Quand on ne sait pas !* ou à des acquis du programme de Première, mais aussi au travail de construction de la frise chronologique.

### EXERCICE 1

- Mémoire gaulliste.
- Les usages politiques de la résistance.

... cela renvoie aux contextes, aux idées et aux hommes.

### EXERCICE 2

- Le travail des historiens.
- La prise de conscience de la collaboration.
- La mémoire du génocide des juifs.

... cela renvoie aux contextes, aux idées et aux hommes.



## Corrigés des exercices

Cette partie répond aux questions posées par les exercices et met en avant différents points du cours.

### EXERCICE 1

1 *Quelle cérémonie est organisée en 1964 ?*

Cérémonie de transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon en 1964. (Lieu où la République rend hommage à des personnages illustres).

2 *Qui est Jean Moulin ?*

Ce **haut fonctionnaire** socialiste se rallia à la **France Libre** de Gaulle. Il unifia les résistances intérieures sous le commandement du général de Gaulle (**Conseil National de la Résistance** en 1943). Arrêté par la Gestapo, il fut torturé à mort.

3 *À travers Jean Moulin, quelle image de la résistance André Malraux s'attache-t-il à glorifier ?*

À travers Jean Moulin, André Malraux s'attache à honorer la résistance unifiée autour du général de Gaulle (devenu président de la République).

### EXERCICE 2

1 *Présenter le document : Nature, auteur et date.*

Ce discours a été prononcé par Jacques Chirac, président de la République, lors de la commémoration de la **rafle du Vel d'Hiv** en 1995.

2 *En quoi la déclaration du président Chirac marque-t-elle une rupture par rapport à l'attitude de ses prédécesseurs ?*

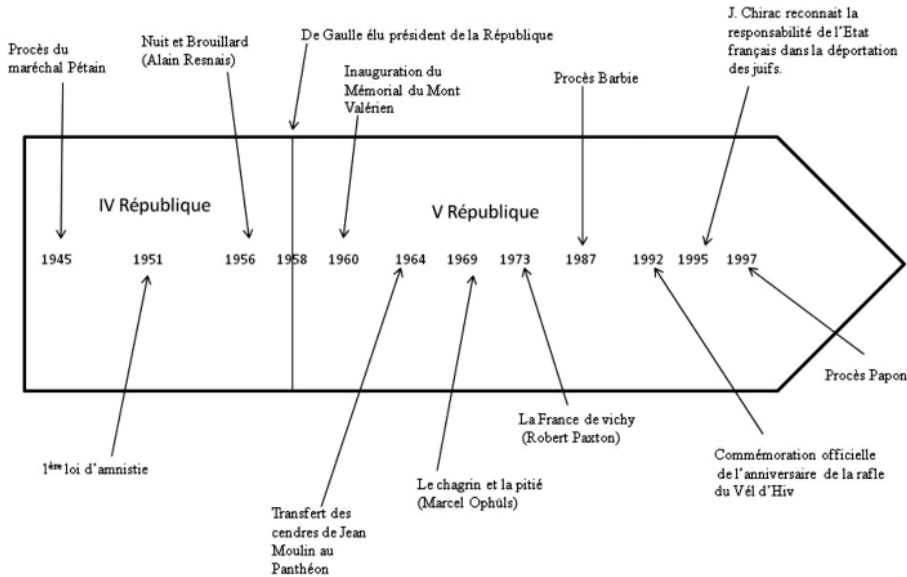
Jacques Chirac n'est pas le premier président à participer à cette commémoration. Mais son discours est historique par rapport à l'attitude de ses prédécesseurs. Il reconnaît officiellement la **responsabilité de l'État français dans la déportation des juifs**.

3 *Quelles mémoires J. Chirac évoque-t-il également ?*

J. Chirac évoque également d'autres mémoires : la résistance combattante mais aussi ceux qui ont mené des actions héroïques comme « **les Justes parmi les nations** » (Personnes ayant contribué à sauver des juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale).

## EXERCICE QUE FAIRE ?

### A Frise chronologique



## EXERCICE EXEMPLE TRAITÉ

### 1 Présenter le contexte historique et l'auteur.

Ce document est un extrait du discours de Charles de Gaulle en 1947 lors d'une occasion officielle (commémorer un acte de sabotage). Le général incarne la résistance depuis son appel du 18 juin 1940. Depuis la **Libération**, il commença une carrière politique. Si de Gaulle n'est plus au pouvoir, il est le leader d'un parti politique influent. Ce discours est prononcé à une époque troublée par les difficultés de la reconstruction et la **Guerre froide**.

### 2 Montrez que ce discours relève l'existence d'une rivalité des mémoires de la Résistance, puis expliquez en quoi il a pu contribuer à établir une mémoire collective.

Ce document révèle la **concurrence** des mémoires de la Résistance en 1947. Depuis 1945, une lecture **consensuelle** et **mythique** de la Résistance est partagée par les Français et par les principaux partis politiques (Gaullistes et communistes). La mémoire de la Guerre devient un **enjeu politique**.

De Gaulle contribua à imposer la vision d'un peuple unanimement entré en Résistance dès 1940. L'image d'une résistance présente sur tous les champs de bataille justifie la place de la France parmi les pays vainqueurs de la guerre. Devenu président de la République (1958-1969), de Gaulle entretint cette